



HAL
open science

Enjeux autour de l'agroécologie politique : quelques éléments pour introduire le débat

Laurent Auclair, Bruno Romagny, Aderghal Mohammed

► To cite this version:

Laurent Auclair, Bruno Romagny, Aderghal Mohammed. Enjeux autour de l'agroécologie politique : quelques éléments pour introduire le débat. Communication pour les Journées d'études internationales "Éducation, territoires et environnement au temps de l'anthropocène", Jun 2021, Corte, France. ird-03546234

HAL Id: ird-03546234

<https://ird.hal.science/ird-03546234>

Submitted on 27 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journées d'études internationales

« Éducation, territoires en environnements au temps de l'anthropocène »

Corte, 17-18 juin 2021

Enjeux autour de l'agroécologie politique : quelques éléments pour introduire le débat

Laurent Auclair (IRD, LPED), Bruno ROMAGNY (IRD, LPED),
Mohammed Aderghal (UM5-Rabat, FLSH, LITOPAD)



Laboratoire Mixte International

MediTer
Terroirs méditerranéens



LITOPAD

مختبر الهندسة السياحية، التراث والتنمية الترابية المستدامة
LABORATOIRE INGÉNIERIE DU TOURISME, PATRIMOINE
ET DÉVELOPPEMENT DURABLE DES TERRITOIRES

Une réflexion collective en cours...

Plan de la présentation

- **Quelques définitions**
- **Bref historique du concept d'agroécologie (AE)**
- **L'AE : une science de l'action collective en faveur de la durabilité des agro écosystèmes et des systèmes alimentaires**
- **La nécessaire prise en compte des dimensions politiques de l'AE**
- **Des expériences agroécologiques en mal d'ancrage territorial : le cas du Maroc**

Définitions

L'agroécologie , c'est quoi ?

Les **définitions** de l'AE ont évolué au cours du temps : entre « mysticisme », militantisme et définitions scientifiques (agronomie, écologie, postures socioéconomiques et « anti système »...).

L'AE « est une **démarche agricole qui renoue avec le vivant** » (P. Rabhi).

Application de l'écologie à l'étude, la conception et la gestion des agro écosystèmes durables
(Gliessman, 1998).

« Les systèmes de production inspirés des principes agroécologiques sont d'une **grande diversité**. Mais ils ont une caractéristique commune : l'usage intensif des ressources naturelles renouvelables, l'usage limité des ressources non renouvelables et des intrants chimiques dans une éthique biomimétique » (Chappelle, 2015).

Nous incluons dans l'objet global « Agro Ecologie » les pratiques **d'agroforesterie**, de **permaculture**, de **biodynamie**, **d'agriculture biologique etc.**, qui recouvrent des réalités différentes mais sont souvent confondues dans les discours (cf. cas du Maroc).

Un vaste débat de société soulevé par l'agroécologie

- « Deux grands modèles polarisent aujourd'hui les débats sur l'avenir alimentaire de la planète. Le modèle agroécologique s'appuie sur la (re)naturalisation des systèmes alimentaires en y intensifiant l'emploi ; le modèle biotechnologique repose sur les capacités d'accroître la production tout en répondant aux demandes de qualité et de sécurité sanitaire des marchés globaux » (Buttel, 2005).
- Parallèlement, l'AE procède à la remise en question du modèle écologique de conservation de la nature qui prône une gestion dissociée de la production alimentaire et de la biodiversité – *Land spare* – plutôt qu'une gestion intégrée des deux fonctions – *Land share* – (Stassart et al., 2013)

Les 5 principes de l'AE selon Miguel Altieri (1983, 1986)

- Accroître l'accumulation de matière organique et le recyclage des éléments minéraux
- Favoriser l'activité biologique des sols
- Favoriser les mécanismes de régulation naturelle des populations d'adventices, d'insectes et d'agents pathogènes
- Minimiser les pertes de ressources (sols, eau, ressources génétiques)
- Augmenter la biodiversité dans les agroécosystèmes, et les synergies entre leurs composantes

Historique (1)

- Quelques travaux précurseurs de l'AE apparaissent au début du XX^e siècle (écologie, agronomie).
- Les années 1970-1980 voient l'émergence d'une **critique radicale de la « révolution verte »** et de **ses conséquences écologiques et sociales** ; critique du **modèle de développement agricole imposé aux pays du Sud**.
- Des chercheurs en écologie et agronomie nord américains nourrissent le mouvement social agroécologique qui émerge en Amérique Latine (Brésil, Mexique, etc.) autour des figures de M. Altieri, (1983), S. Gliessman (1981), R. Francis (1976), R. Dumont (1986) en France...
- En Inde, dans les années 1980-1990, la revitalisation de la « sagesse écologique » des paysans et peuples autochtones est à l'origine de l'argumentaire des chercheurs militants, autour de la figure de V. Shiva (1991), scientifique très active sur la scène internationale.

Historique (2)

- Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, l'AE se construit comme **un cadre de pensée convergeant entre mouvement social et chercheurs militants**.
- L'AE est à la fois : (i) un moyen de critique sociale et environnementale face à l'agriculture industrielle et latifundiaire d'exportation ; (ii) le fer de lance d'un modèle alternatif de développement reposant notamment sur le développement endogène et sur la valorisation des savoirs locaux et paysans.
- **Des chercheurs européens introduisent la dimension sociopolitique au sein de la démarche agro écologique**. Derrière les mouvements sociaux et l'action du syndicat « Via Campesina » sur la scène internationale se dessinent la **résistance à la pénétration du capitalisme dans les campagnes**, la « re-paysannisation » des enjeux de développement et de **souveraineté alimentaire** (Perez Victoria & Sevilla Guzman, 2008).
- La notion de **développement durable** (*sustainable development*) émerge à l'issue du rapport Brundtland (1987) et la Conférence de Rio (1992). L'AE va alors s'emparer de l'étendard de la durabilité appliquée aux agro écosystèmes et aux systèmes alimentaires (*food systems*) pour soutenir son action. **L'AE contribue à presque tous les ODD** (Agenda 2030 des Nations-Unies).

L'agroécologie : une science de l'action collective en faveur de la durabilité

« La généralisation des logiques **d'économies d'échelle** et de **spécialisation** adoptées par les grandes firmes semencières et agroindustrielles entraîne de nombreuses agricultures sur des trajectoires non durables ; tant par la dégradation des agro-écosystèmes qu'elle induit, que par le primat des logiques de concentration foncière et de sous-emploi à l'origine d'inégalités sociales croissantes. Les systèmes de production inspirés des principes de l'AE peuvent constituer une alternative... » (Dufumier, 2010).

Deux grandes tendances menacent à plus ou moins longue échéance les capacités de résilience des agro écosystèmes : (i) l'érosion de l'agrobiodiversité ; (ii) la dissociation des activités d'agriculture et d'élevage au sein des systèmes de production.

L'AE est définie comme une science de l'action collective en faveur de la durabilité des agro écosystèmes et des systèmes alimentaires (*food systems*) (De Molina, 2013).

L'AE : une démarche qui se situe au carrefour entre science et société

L'AE n'est pas seulement un objet de recherche écologique, agronomique et technique. Elle implique une démarche inter-trans-disciplinaire impliquant les SHS. L'AE est au carrefour des **savoirs** experts/scientifiques et profanes (savoirs locaux, traditionnels, citoyens...).

Au Nord

- **Conçu et développé par des chercheurs américains**, l'AE a longtemps été peu présente en Europe où le soutien d'un autre modèle alternatif – l'agriculture biologique – s'est mise en place dès 1992. En France, l'INRA présente l'AE comme un des deux chantiers scientifiques interdisciplinaires de son plan stratégique (Guillou, Bira et al., 2010)
- **Dans les pays du Nord (USA, Canada, Japon, Australie etc.), en Europe et en France**, la recherche par les consommateurs d'une plus grande sécurité sanitaire liée à la qualité des aliments est à l'origine de nombreuses initiatives accompagnant la réorientation des pratiques agricoles et des systèmes agro-alimentaires au cours des dernières décennies. Les références à l'AE y sont de plus en plus présentes : réseau Semences paysannes, marchés locaux, alliances entre producteurs et consommateurs : Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP), certification participative, agriculture urbaine, etc.
- **Le scénario prospectif TYFA** (*Ten Years for Agroecology in Europe*) publié par l'IDDRI esquisse à l'horizon 2050 une Europe agro-écologique qui se nourrirait mieux tout en protégeant le monde vivant, les eaux, les sols et les agriculteurs. Ce scénario souligne les liens entre agriculture, environnement, alimentation et santé (P.M. Aubert, B. Béjean, 2019).

Au Sud

- Alors qu'une part croissante des productions végétales est vendue sur les marchés d'exportation pour alimenter les animaux du Nord ou produire des agro-carburants, les questions de sécurité alimentaire dominent toujours les préoccupations des familles rurales les plus pauvres.
- Sur les 815 millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde, 70% sont des ruraux et des petits agriculteurs familiaux qui vivent dans les pays du Sud (FAO, 2018)
- Les exploitations agricoles paysannes et les petites structures familiales sont les mieux placées pour mettre en œuvre les principes de l'AE. Ces derniers demandent du travail et du soin ; ils nécessitent une main d'œuvre abondante et qualifiée. Face aux situations de chômage chronique généralisées dans les pays du Sud, l'AE peut contribuer à la limitation de l'exode rural et des flux migratoires, tout en assurant une meilleure sécurité alimentaire. **Comment rendre ces initiatives durables face à la concurrence des multinationales (*land grabbing*, marchés...) ?**
- La transition agroécologique représente un enjeu formidable dans les pays du Sud où de nombreuses populations rurales sont marginalisées, exclues du marché et des filières agroalimentaires dominantes.

Quelle rôle pour la recherche, l'enseignement en agroécologie ?

Un déficit général en sciences sociales

Innovation conceptuelle en matière d'agroécologie politique

Le concept de **système socio-écologique (SSE)** : une approche systémique et interdisciplinaire des relations sociétés – environnement qui s'est imposée ; et avec lui les concepts de **résilience** et **d'adaptabilité** (Berkes, Walker). L'approche SSE s'est historiquement développée indépendamment des SHS qui abordent ces questions. En conséquence, les relations de pouvoir, les rapports sociaux entre les groupes et les institutions sont peu traités. L'enjeu est alors **d'introduire les questions sociales et politiques au sein de l'approche SSE**. Plusieurs auteurs ont proposé de nouveaux concepts dans cette perspective : « *Resilience Grabbing* » et « *Resilience Justice* » (Boillat & Bottazzi); ou le concept d'inégalités environnementales (voir l'Atlas des conflits, Martinez Allier)

Approfondir les connaissances sur différents thèmes impliquant les SHS : la certification participative, les mouvements sociaux environnementaux, les AMAP par exemple. L'AE dispose d'une longue expérience (près de 50 ans) sur les rapports de pouvoir entre mouvements sociaux et institutions qu'il s'agit de mieux valoriser.

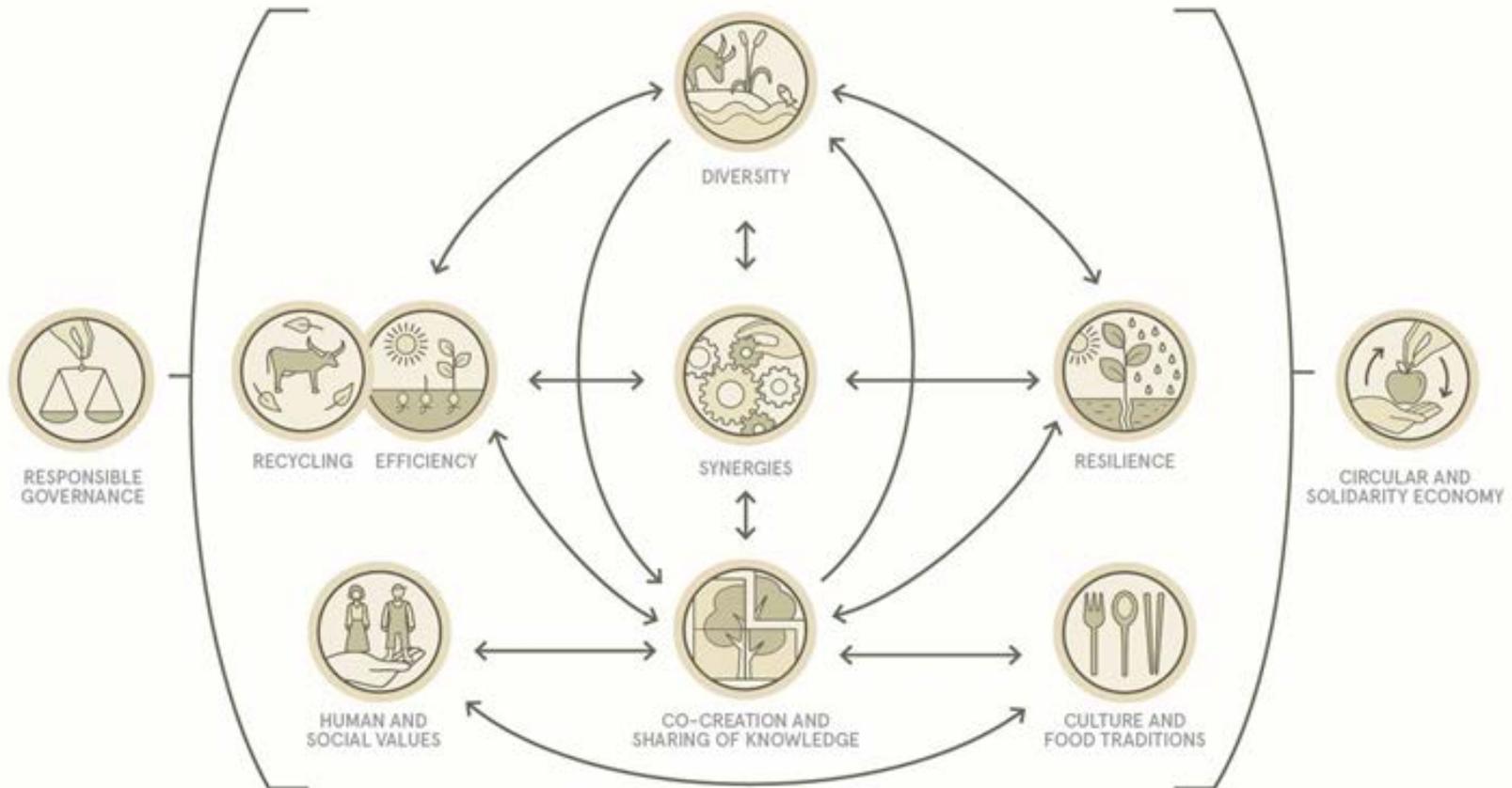
Repérer les contextes institutionnels et politiques favorables à l'AE (à différentes échelles : local, national, international) est la tâche de l'agro écologie politique (de Molina).

Du point de vue de **l'enseignement**, il existe une demande étudiante à la recherche de sens pour leurs travaux qui, faute de perspective, se développent en dehors des cursus universitaires. Les programmes d'enseignements aux Etats-Unis de l'AE sont directement issus de cette demande. Pourquoi ne pas imaginer un **master interdisciplinaire et inter-universités en agroécologie** ?

La reconnaissance institutionnelle de l'AE

- Reconnaissance institutionnelle par les organismes internationaux (FAO, 2018)
- Globalisation, changement climatique, biodiversité ... l'AE comme exemple phare du *nexus* entre ODD et science de la durabilité (rhétorique IRD actuelle)
- Agriculture, environnement, alimentation, santé : l'AE et l'approche « *One Health* ».

L'AE selon les Nations unies, les 10 principes de la FAO (2018)



Peu de cas de la dimension politique de l'AE et de la nécessaire prise en compte des rapports de force entre acteurs dans les processus de transition agroécologique.

Vers une transition agroécologique globale ?

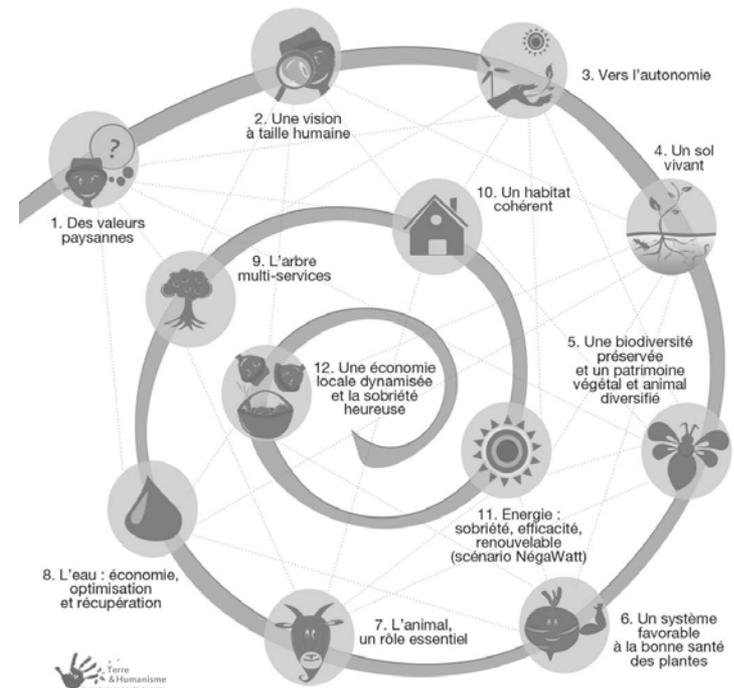
Les multiples enjeux de l'AE : climatiques, énergétiques, environnementaux (biodiversité...), alimentaires (qualité, souveraineté, et commerce international), sanitaires, sociaux, fonciers, économiques, techniques, savoirs savants et traditionnels

La reconnaissance institutionnelle croissante de l'AE souligne la nécessité de développer la recherche en SHS de manière à faire émerger un champ de recherche et d'enseignement agroécologique autonome pour sortir du verrouillage cognitif actuel et envisager un changement d'échelle.

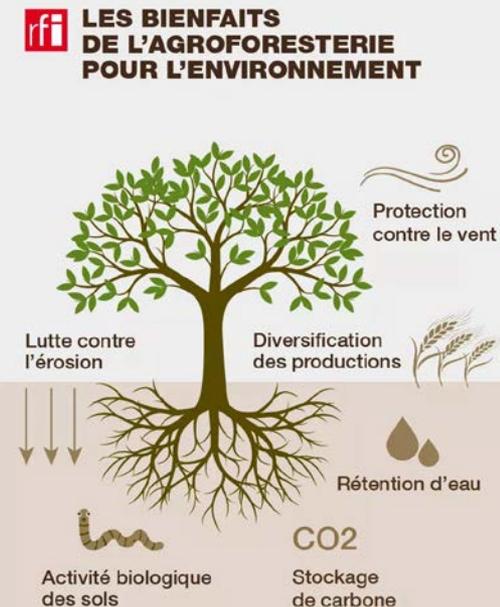
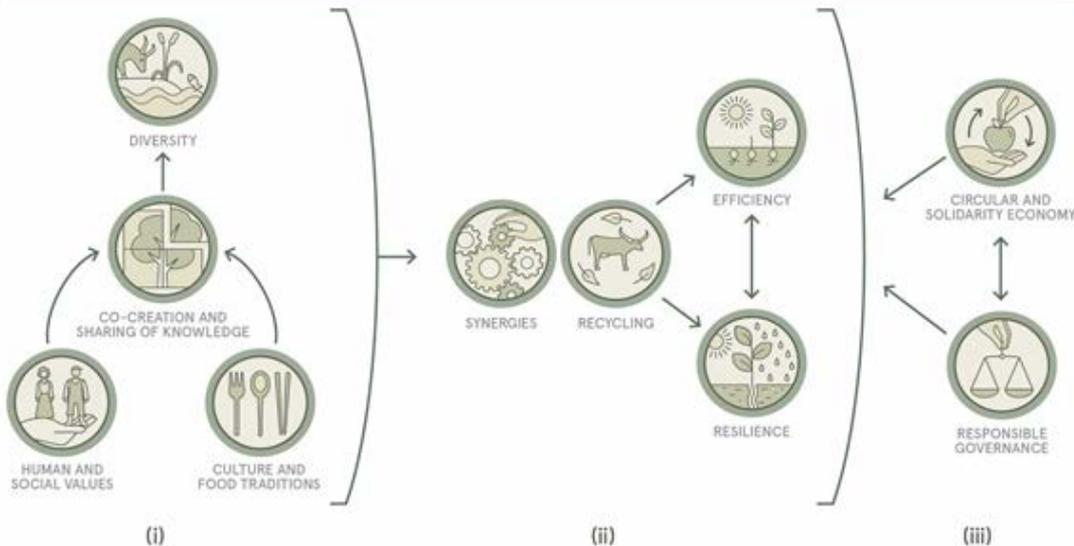
Transition agroécologique

Les critiques de l'AE remettent souvent en question sa viabilité économique, arguant qu'elle entraîne de faibles rendements, des coûts et des risques non quantifiés, et donc une baisse des profits.

Les preuves actuelles indiquent le contraire : l'AE est économiquement viable et peut même être plus rentable que l'agriculture conventionnelle. En outre, les pratiques agroécologiques peuvent renforcer la résilience des entreprises agricoles, favorisant une rentabilité durable à long terme.



AGROECOLOGICAL TRANSITION TOWARDS SUSTAINABLE AGRICULTURE AND FOOD SYSTEMS



Combiner la transformation des systèmes de production et de commercialisation



Reflets de France

Carrefour Discount
Commercialisation



Filières longues, grande distribution



Systèmes de production



Pratiques traditionnelles préservées

Pratiques traditionnelles partiellement modernisées ou hybridées avec des pratiques modernes

Systèmes initialement intensifs, reconçus selon des principes d'agroécologie



Marchés de niche, filières de haute qualité ; circuits courts : vente directe, commerces locaux, magasins de producteurs



Adapté de Doré & Bellon, 2019, *Les mondes de l'agroécologie*, Quae



Illustrations marocaines

L'opposition en AE et « bio » : de la confusion sémantique (chez les profanes) à une posture de rejet de « l'industrialisation du bio », devenu un marché juteux pour les acteurs de l'agro-alimentaires et de la grande distribution.

Cas emblématique des **tomates « bio » sous serre en Andalousie** : catastrophe environnementale (ressources en eau, en sols...), sanitaire (santé des travailleurs...), et sociale (migrants, travail des femmes). Un secteur en proie à la fraude...

AE et bio au Maroc : entre conflits techniques (agaires) et idéologiques, des catégories d'acteurs différents, *bottom-up / top-down*, etc.

Contribution des systèmes de distribution alimentaire à la sécurité alimentaire des villes : étude de cas sur l'agglomération de Rabat (Maroc)



Auteurs Mohammed ADERGHAL, Sylvaine LEMELLEUR, Bruno ROMAGNY
Coordination AFD Département Diagnostic économiques et politiques publiques, Division Développement urbain, aménagement logement et Agriculture, développement rural et biodiversité



Pays Maroc
Mots-clés Maroc, Rabat, système de distribution alimentaire, modalités d'approvisionnement, qualité sanitaire





Zoom sur le / la bio



Agriculture bio paysanne et citoyenne vs agriculture bio intensive et mondialisée (actionnaires, agrégation et précarité de la main d'œuvre, contractualisation, migrations...).

« Le bio » / « La bio » : un marché (porteur, en forte croissance) vs un mode de vie, bien plus qu'une technique agronomique, une « philosophie », un engagement ... « La Bio » : des liens étroits avec l'agroécologie (biodynamique, agroforesterie, permaculture...)

France

Création en 2011 de **l'Agence Bio** (règlement UE, 28 juin 2007) : contribuer au développement des filières, annuaire des pros (producteurs, transformateurs, grossistes, importateurs, etc.) du bio, contrôle une fois par an par un organisme certificateur agréé. Mention « bio » si au moins 95% d'ingrédients agricoles certifiés bios

2015-2016 : hausse de 22% la consommation française de produits bios
3,4 % de la production alimentaire commercialisée.

Production nationale « bio » insuffisante (forte demande) ➡ importations.
+21 % du CA du bio dans les GMS entre 2016-17.

1Mha (4 % de la SAU) ; 9,5 % des exploitations agricoles (2018)

Logo « Eurofeuille » obligatoire depuis juillet 2010, cohabitation avec le logo français « AB » (même cahier des charges), confusion sur l'origine des produits

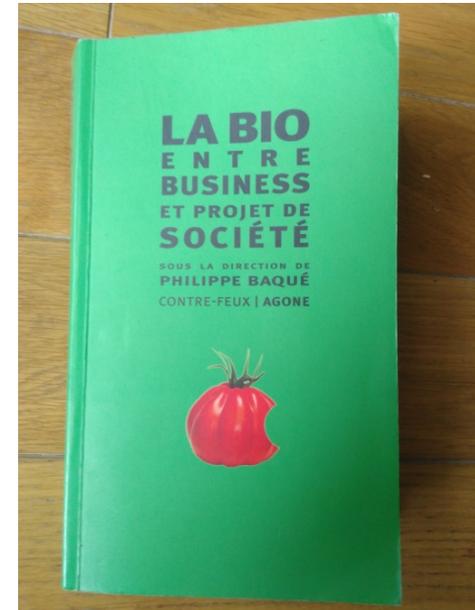
Europe

5 Mha en 2005, 11 Mha en 2015 (6,2 % de la SAU)

Principaux pays producteurs en bio : Espagne, Italie, Allemagne (+ de 1Mha chacun)

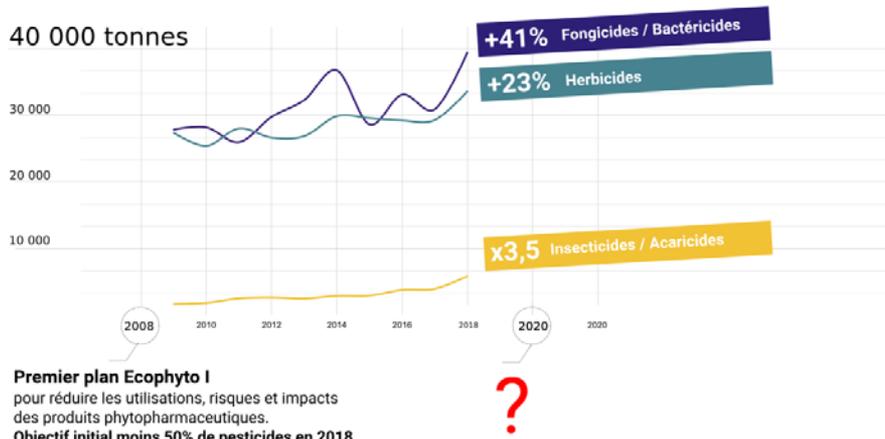
Ventes de produits bios : 27 Mds€ de CA

Accords commerciaux UE / pays tiers (Maroc, Tunisie, ...)



2012, Agone, Marseille

Ventes de produits phytopharmaceutiques en France entre 2009 et 2018



Source: BNV-D, données sur les ventes au code commune Insee des distributeurs, extraites le 22 novembre 2019. Traitements : SDES, 2019

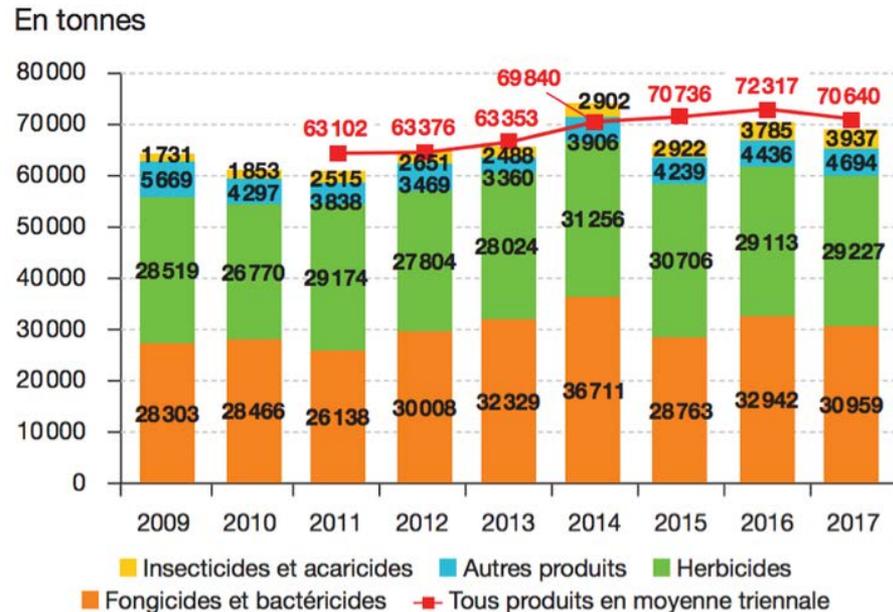


Échec des plans Ecophyto (I & II) en France (réseau SHS – pesticides) : glyphosate, néonicotinoïdes, chlordécone, etc.

Nouvelle PAC (à partir de 2023) : seule la phase de conversion au bio sera subventionnée. Objectif de 25% de la surface agricole en bio d'ici à 2030 (8,5% actuellement).

Bio vs HVE : note confidentielle remise fin 2020 aux ministères de l'agriculture et de la transition écologique, l'Office français de la biodiversité assure que **le label agricole HVE ne présente, dans la grande majorité des cas, aucun bénéfice environnemental**. Aides « écorégime » de la nouvelle PAC, comme le bio. L'un des critères d'obtention du label HVE impose que les achats d'intrants (pesticides, etc.) ne dépassent pas 30 % du CA de l'exploitation.

Évolution des ventes de substances actives par type d'usage en France



Le bio au Maroc

Parent pauvre du Plan Maroc Vert (achevé en 2020) : objectif de 40 000 ha en bio irréaliste / 9 850 ha en 2020.

Doublement depuis 2010 (4 000 ha). Retard par rapport à d'autres pays méditerranéens : Tunisie (300 à 400 000 ha en bio), Turquie...

FIMABIO / AMABIO (2010) : fédération inter professionnelle (producteurs, distributeurs...)

Décret de 2018 (label & certification « Bio Maroc »)

Cible principale : exportation de produits bios vers l'Europe (France, Allemagne, UK...). Pas/peu destiné au marché national (crédibilité, coût...).

SPG Maroc vs label Bio

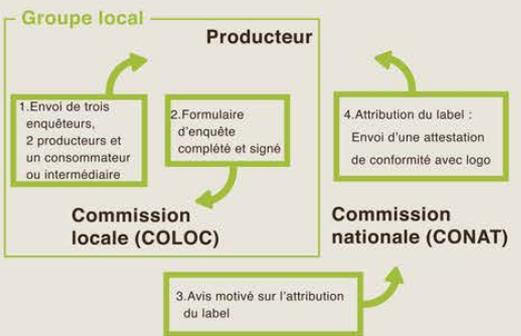


Une garantie participative impliquant les consommateurs

LABELLISATION : 1^{ère} étape



LABELLISATION : 2^{ème} étape



Le fonctionnement du système est encadré par le règlement intérieur du SPG.

Où trouver nos fruits, légumes, céréales et légumineuses labellisés « Agroécologie Maroc » à Rabat ?

- Sur les marchés :**
- Marché paysan Souk Al Fallah
 - Marché paysan Nature&Eveil
 - Marché paysan Guich Oudayas

- Dans les boutiques :**
- Afdal
 - Au Grain de Sésame

- Dans les paniers de producteurs :**
- Swani Tiqa
 - Les Jardins de Zineb
 - Flahty Bla Dwa
 - La Ferme nature
 - La Ferme écologique Mqam Tolba

Le SPG couvre actuellement la région de Rabat, et est entrain de s'étendre à d'autres régions du Maroc.



Les partenaires du projet



S'informer sur: reseauiam.org

Rejoignez un groupe local, écrivez-nous sur : riam.spgmaroc@gmail.com



POUR UNE AGRICULTURE DURABLE :

- Sans pesticide ni engrais chimique
- Respecteuse du vivant : humain, sol, eau, biodiversité
- Locale et de saison

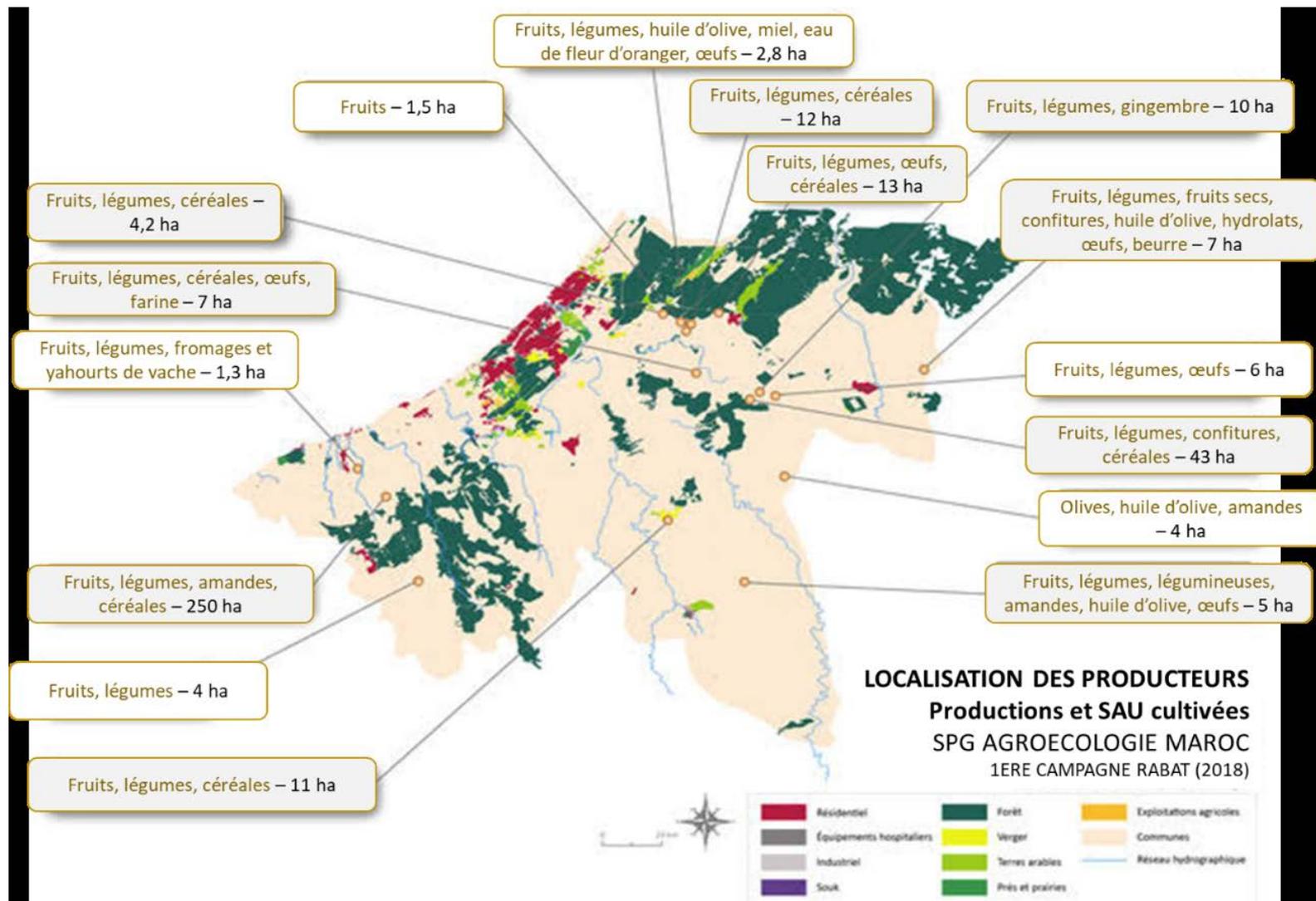


Lemeilleur, S., & Sermage, J. (2020). Building a Knowledge Commons: Evidence from the Participatory Guarantee System for an Agroecology Label in Morocco. *International Journal of the Commons*, 14(1), pp. 465–480.

- À Rabat, un **marché agricole écologique et local** a vu le jour suite à l'initiative d'un groupe de consommateurs et de producteurs engagés (avec l'appui de chercheurs du CIRAD en poste). Il se tient tous les quinze jours depuis le début du mois de janvier 2017. Dans le cadre de cette initiative, un Système participatif de garantie (SPG) a été mis en place afin d'établir une relation adéquate entre les consommateurs, les agriculteurs et les producteurs.
- Les bénéfices du SPG sont de **réduire les coûts de contrôle et de certification**, de permettre la **mise en réseau des acteurs** et **l'appui technique aux producteurs**, de renforcer la **dynamique territoriale**, de stimuler les démarches de commercialisation collective et de sensibiliser le public.
- Le SPG repose sur une vision éthique humaniste, une approche collaborative et participative de l'amélioration régulière et réciproque des pratiques agricoles et des relations humaines.



Localisation et caractéristiques des 16 fermes certifiées en 2018 par le SPG dans l'arrière-pays de Rabat



**Choix initial :
productivisme**

**Verrouillage
technologique**

Développement de
l'agriculture
conventionnelle

Désintérêt de l'Etat pour
l'agroécologie, appui au
label « Bio » officiel

Mécanismes d'auto-
renforcement

Absence de soutien

Difficulté à proposer un
modèle viable

Accentuation
du désintérêt
de l'Etat

Faisceau de verrous

Disparition
des semences

Recherche

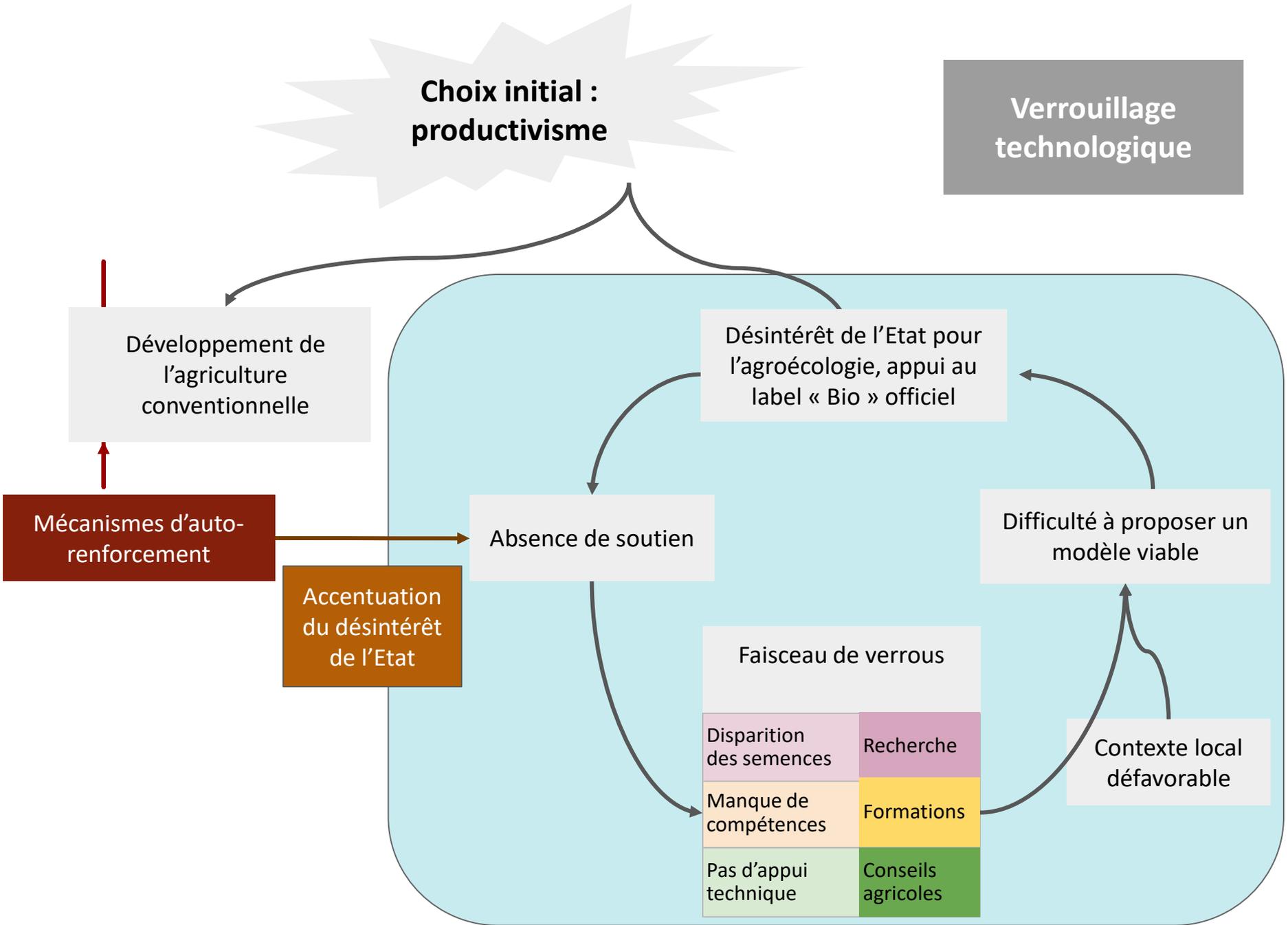
Manque de
compétences

Formations

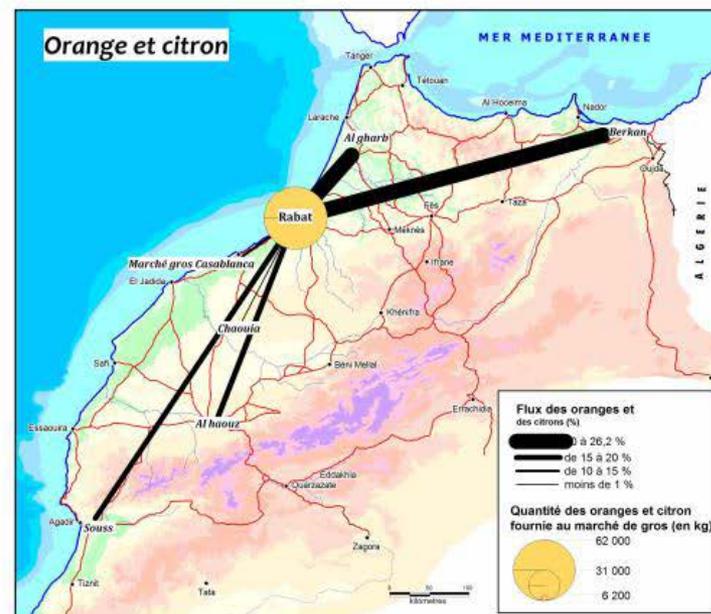
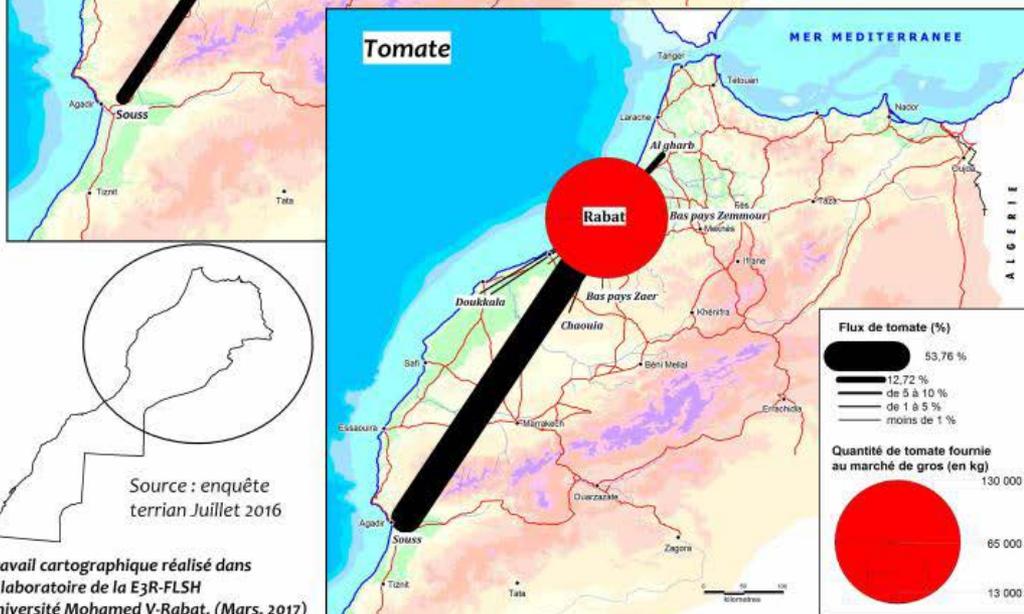
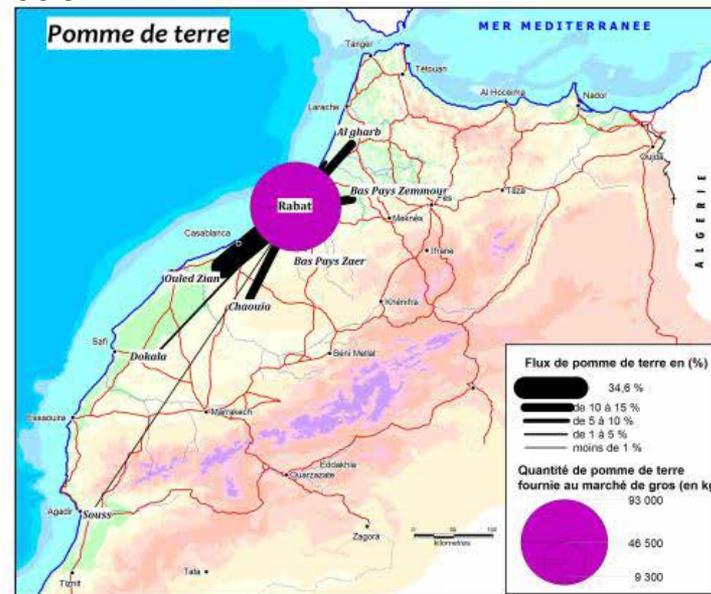
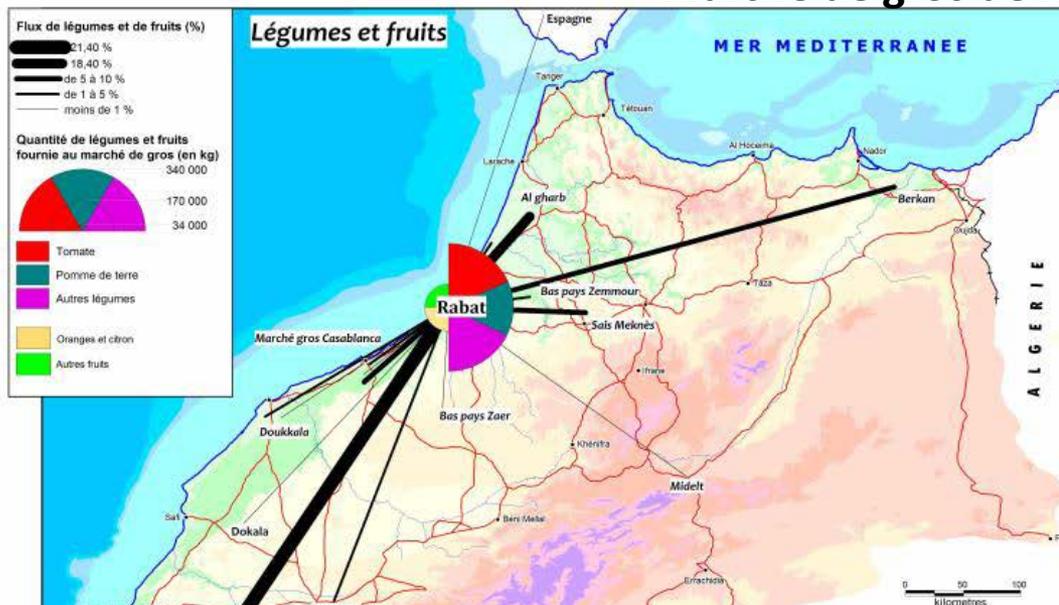
Pas d'appui
technique

Conseils
agricoles

Contexte local
défavorable



Principaux flux d'approvisionnement en fruits et légumes frais du marché de gros de Rabat



Source : enquête terrien Juillet 2016

Quels enseignements peut-on tirer de cette étude sur l'AP de Rabat ?

- **Diversité des agroécologies**, des motivations et des stratégies des producteurs en AE  indicateurs de suivis adaptés.
- Constat de **verrouillage** : quels leviers / freins pour une meilleure résilience et diffusion de ce type d'initiative à l'échelle du pays ?
- Quelles **relations** aux pratiques paysannes « traditionnelles » (agroécologie « par défaut ») et au territoire (rôle du contexte local, terroirs plus ou moins favorables...) en termes notamment de diffusion d'innovations techniques, sociales, de création de réseaux...?
- Quels **circuits de commercialisation**, quels **labels** (lien avec le SPG/Bio/*Beldi*), chaînes de valeur ?
- Comment « populariser » la consommation de produits alimentaires sains et de qualité, issus d'une agriculture raisonnée (prix, CSP, niveaux de vie et représentations) ? Filières des fruits et légumes, de l'huile d'olive, de la menthe (PAM), de la volaille, des produits laitiers, etc.

Premières conclusions et éléments pour le débat

- ✓ L'AE au cœur des relations sciences / sociétés / politique
- ✓ Les multiples enjeux de la transition agroécologique : durabilité des agro écosystèmes, durabilité et équité des systèmes alimentaires, transformation profonde des structures économiques et de pouvoir (du foncier à la grande distribution)...
- ✓ « *Political agroecology* » / initiatives locales en AE et problématique du changement d'échelle
- ✓ « Récupération politique » de l'AE sans changer l'ordre du monde marchand et capitaliste, l'exemple de l'AE à la FAO version « mainstream »